

History of the Abbot Pass Hut

Written by Meghan J. Ward

In the 1921-1922 *Canadian Alpine Journal* (CAJ), J. Monroe Thorington wrote about a series of miserable nights spent at Rogers Pass, British Columbia, in early July 1919 because of the leaky roof and dilapidated condition of the Rogers hut, near Hermit Meadows. He wrote:

“On the third day of our amphibious existence we gave it up as hopeless and ran down to Glacier House, filling the intervening air with curses in all languages... directed at those who refuse to see the advantages of supplying the Canadian Alps with suitable shelters.”



Whyte Museum of the Canadian Rockies (V200/PA 44 – 81b, Hut at Abbot Pass, Edward Feuz Fonds).

(both first climbed in 1897) were popular peaks for guided climbing, the guides thought a shelter at Abbot Pass would serve climbers well.

In 1921, Swiss guides Edward Feuz Jr. and Rudolph Aemmer drew up plans for a stone hut to be built at Abbot Pass based on examples they had seen in the Swiss Alps. While Canada's government and the CPR were reluctant to take on the project at first, the guides showed the plans to Basil Gardom. A construction superintendent with the CPR, he used his influence to have the project approved. Thorington's wish for a “suitable shelter” was fulfilled.

Abbot Pass Hut was built in 1922, and remains the second-highest permanent structure in Canada, after the Alpine Club of Canada's (ACC) Neil Colgan Hut in the Rockies' Valley of the Ten Peaks. While it was constructed primarily from stone found near the site, all additional materials had to be brought up from Lake Louise to the pass. This involved a 1372-metre elevation gain up the Victoria Glacier and passage through the “Death Trap,” a narrow part of the glacier notorious for avalanches and rock fall. Packhorses carried materials up the lower glacier, and beyond that the loads were secured on a sled and pulled up with a winch. Add to that the materials carried on the guides' backs and, overall, about two tons of building materials were delivered to the site.

The hut was officially opened in the spring of 1923. Twenty members of the Appalachian Mountain Club travelled from Massachusetts to Lake Louise to honour Philip Abbot, who had been a club member.

Shortly after the building of the hut, a few entries in the *Canadian Alpine Journal* noted the convenience of the hut for climbers. From Edna H. Greer's entry in the 1931 CAJ:

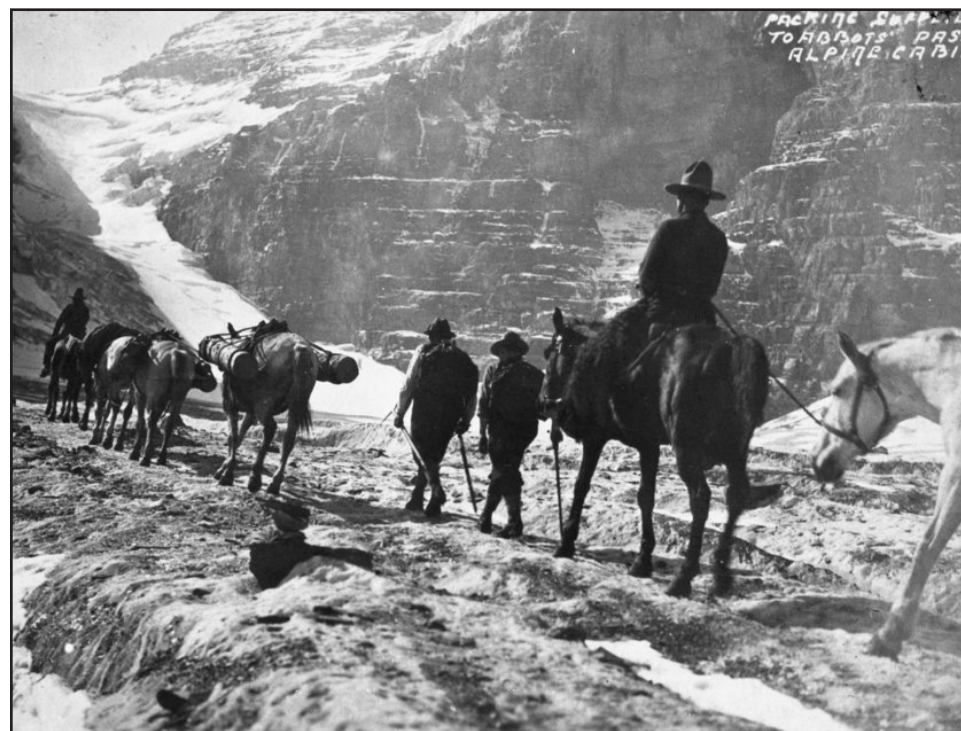
“Ascents of Victoria and Lefroy may be made more conveniently from the Canadian Pacific Hut at Abbot Pass and many will leave the valley by this route and enjoy a stay at a totally different type of hut.”

On July 30, 1954, Abbot Pass Hut played an integral role in sheltering and warming survivors of a tragic mountaineering accident on Mount Victoria in which three Mexican women and their guide were killed. In the safety of the hut, the rescuers, led by Ernest Feuz, “took off the girls' boots and rubbed their feet, wrapped them in blankets and poured hot soup and tea into them,” wrote Harry Green in the 1955 CAJ.

The CPR operated the hut for the next forty years. In the 1960s it was turned over to Parks Canada, which renovated and restored the hut in 1973 with the assistance of volunteers. In 1985, the ACC took over Abbot Pass Hut maintenance and operations.

Because of its traditional rustic design and association with outdoor recreation in Banff National Park, Abbot Pass Hut was designated a National Historic Site of Canada in 1992. This distinction, and the commitment from the Alpine Club of Canada, will be integral in preserving the integrity of the hut and the purpose it will serve for climbers for years to come.

Today, Abbot Pass Hut continues to provide guides and recreational climbers alike with an experience they'll cherish forever: a charming stay in a historic refuge en route to two of The Rockies' most prized objectives.



Whyte Museum of the Canadian Rockies (V301/LC NA66-1216, Packtrain carrying supplies for construction of Abbot Pass Hut with Abbot Pass in background, Lake Louise (1922), Joe Warner Fonds).

He then went on to describe where he envisioned these shelters should go, with one being recommended for Abbot Pass.

Abbot Pass, the col located at 2925 metres between Mounts Lefroy and Victoria, has been a part of the climbing folklore in the Lake Louise area—one of the birthplaces of mountaineering in the Canadian Rockies—since climbing began there in the late 19th century. The pass was named for Philip Stanley Abbot who became the first mountaineering fatality in North America after a tragic fall on Mount Lefroy in 1896. After Abbot's death, the Canadian Pacific Railway (CPR) began to bring Swiss guides to employ their safety techniques to mountaineering in Canada. As Mounts Lefroy and Victoria

L'histoire du refuge du Col Abbot

par Meghan J. Ward

Dans l'édition de 1921-22 du *Canadian Alpine Journal* (CAJ), J. Monroe Thorington relate plusieurs nuits fort désagréables passées au col Rogers (Rogers Pass), en Colombie-Britannique au début de juillet 1919, parce que le refuge de ce col situé près de Hermit Meadows était dans un état lamentable, et que son toit coulait.

« En ce troisième jour de vie d'amphibiens, jugeant la situation désespérée, nous sommes descendus nous réfugier à l'hôtel Glacier House. Et là, avec nombre de jurons dans toutes les langues, nous avons exprimé haut et fort notre colère envers ceux qui refusaient de voir les avantages d'équiper les alpes canadiennes de refuges convenables et dignes de ce nom. »

Il suggéra ensuite des endroits où l'on devrait construire ces refuges et conseilla d'en ériger un au col Abbot.

Situé à 2 925 mètres d'altitude entre les monts Lefroy et Victoria, le col Abbot fait réellement partie du folklore de l'alpinisme dans la région du Lac Louise. C'est dans cette région que l'on a commencé à y pratiquer l'activité en haute montagne dès la fin du 19e siècle. Le col a été nommé en l'honneur de Philip Stanley Abbot, qui fut le premier alpiniste à perdre la vie en Amérique du Nord suite à une chute tragique survenue au Mont Lefroy en 1896. Suite à ce décès, le Canadien Pacifique (CP) a décidé de faire venir des guides de montagne de la Suisse afin qu'ils mettent en application au Canada, les techniques de sécurité en haute montagne utilisées dans les Alpes. Comme les monts Lefroy et Victoria (tous deux escaladés pour la première fois en 1897) constituaient des destinations populaires d'alpinisme, ils ont pensé qu'un refuge au col Abbot serait très utile aux alpinistes et leurs guides.

En 1921, les guides suisses Edward Feuz Jr. et Rudolph Aemmer ont dessiné les plans d'un refuge en pierre pour le col Abbot, en s'inspirant des refuges qu'ils avaient vus dans les Alpes suisses. Comme le gouvernement du Canada et le CP hésitaient à démarrer le projet, ils ont décidé de montrer leurs plans à Basil Gardom, qui a usé de son influence en tant que surveillant de construction au sein du CP pour faire approuver le projet. Le souhait de Thorington que l'on construise un « refuge convenable » était donc enfin exaucé.

Le refuge du col Abbot a été érigé en 1922. Il demeure la deuxième plus haute structure permanente au Canada, après le refuge Neil Colgan du Club Alpin du Canada (CAC), situé dans la vallée des Dix Pics, dans les Rocheuses. On



Whyte Museum of the Canadian Rockies (V301/LC NA66-1220, Rudolf Aemmer and climbing party at Abbot Pass Hut, Lake Louise (1923), Joe Warner Fonds).

a utilisé pour sa construction des pierres trouvées près du site, mais il a fallu transporter tous les autres matériaux à partir du Lac Louise, ce qui signifiait un gain d'altitude de 1 372 mètres à travers le Glacier Victoria et le passage du « Piège de la mort » (Death Trap), une section étroite du glacier, célèbre pour ses avalanches et ses éboulements. Les matériaux, transportés par des chevaux de bât jusqu'au pied du glacier, étaient ensuite chargés sur un traîneau, puis montés à l'aide d'un treuil. Si l'on tient compte de ce que les guides ont transporté sur leur dos, environ deux tonnes de matériaux de construction ont été livrées sur le site.

L'inauguration officielle du refuge eu lieu au printemps de 1923. Vingt membres du Appalachian Mountain Club sont venus du Massachusetts jusqu'au Lac Louise pour honorer Philip Abbot, qui avait été membre de leur club.

Peu de temps après sa construction, quelques articles du *Canadian Alpine Journal* notaient à quel point le refuge était pratique pour les alpinistes. Ainsi, dans son article du CJA de 1931, Edna H. Greer note :

« L'ascension des monts Victoria et Lefroy peut se faire de façon plus commode à partir du refuge du col Abbot du CP. Nombreux sont les alpinistes qui quitteront la vallée par cette voie et profiteront d'un séjour agréable dans ce refuge d'un type tout à fait différent. »

Le 30 juillet 1954, le refuge du col Abbot a joué un rôle primordial pour procurer abri et chaleur aux survivants d'un tragique accident d'alpinisme survenu sur le Mont Victoria, au cours duquel trois alpinistes mexicaines et leur guide ont perdu la vie. Dans l'édition de 1955 du CAJ, Harry Green relate ainsi les événements : « bien en sécurité dans ce refuge, les secouristes, sous la direction de Ernest Feuz, ont enlevé les bottes des survivantes et ont frotté leurs pieds; ils ont ensuite enveloppé les jeunes filles dans des couvertures, et leur ont servi de la soupe chaude et du thé ».

Le CP a exploité le refuge pendant les quarante premières années. Au cours de l'année 1960, celui-ci fut cédé à Parcs Canada, qui l'a rénové en 1973 avec l'aide de bénévoles. En 1985, le Club alpin du Canada a pris en charge l'entretien et l'exploitation du refuge du col Abbot.

À cause de son architecture rustique traditionnelle et parce qu'il est associé aux activités de plein air du Parc National de Banff, le refuge du Col Abbot a été désigné en tant que lieu historique national du Canada en 1992. Cette distinction, ainsi que l'engagement du Club alpin du Canada dans ce projet, joueront un rôle primordial pour préserver l'intégrité du refuge et son rôle auprès des alpinistes pour des années à venir.

Aujourd'hui, le refuge du col Abbot continue à procurer aux guides de montagne et aux alpinistes une expérience unique et inoubliable : un séjour enchanteur dans un refuge historique, en route vers deux des destinations d'alpinisme les plus prisées des Rocheuses.

Alpine Club of Canada



le Club alpin du Canada